

A dramatic landscape featuring a dirt road winding through a green field. In the foreground, a rustic wooden fence made of branches and logs runs along the left side. The sky is filled with large, dark, dramatic clouds, with a bright sun breaking through on the left, casting rays of light across the scene. The overall mood is atmospheric and somewhat mysterious.

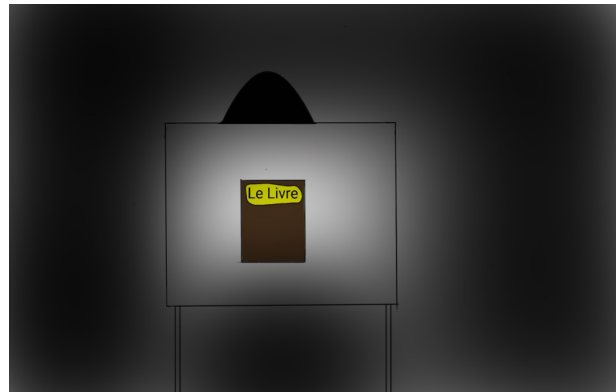
# Histoires Fantastiques 402

## **Sommaire :**

I– Le livre	3
II- L'étrange salle	5
II– Joseph et les morts de Tigy	8
IV– La paranoïa	10
V– La jungle	12
VI– Jennie	14
VII– Le lycée différent	16
VIII– Un rêve ou la réalité ?	18
IX– ERWAN & LILOU	23
X- Le voyage	26
XI– Le fantôme tueur	28

# Le Livre

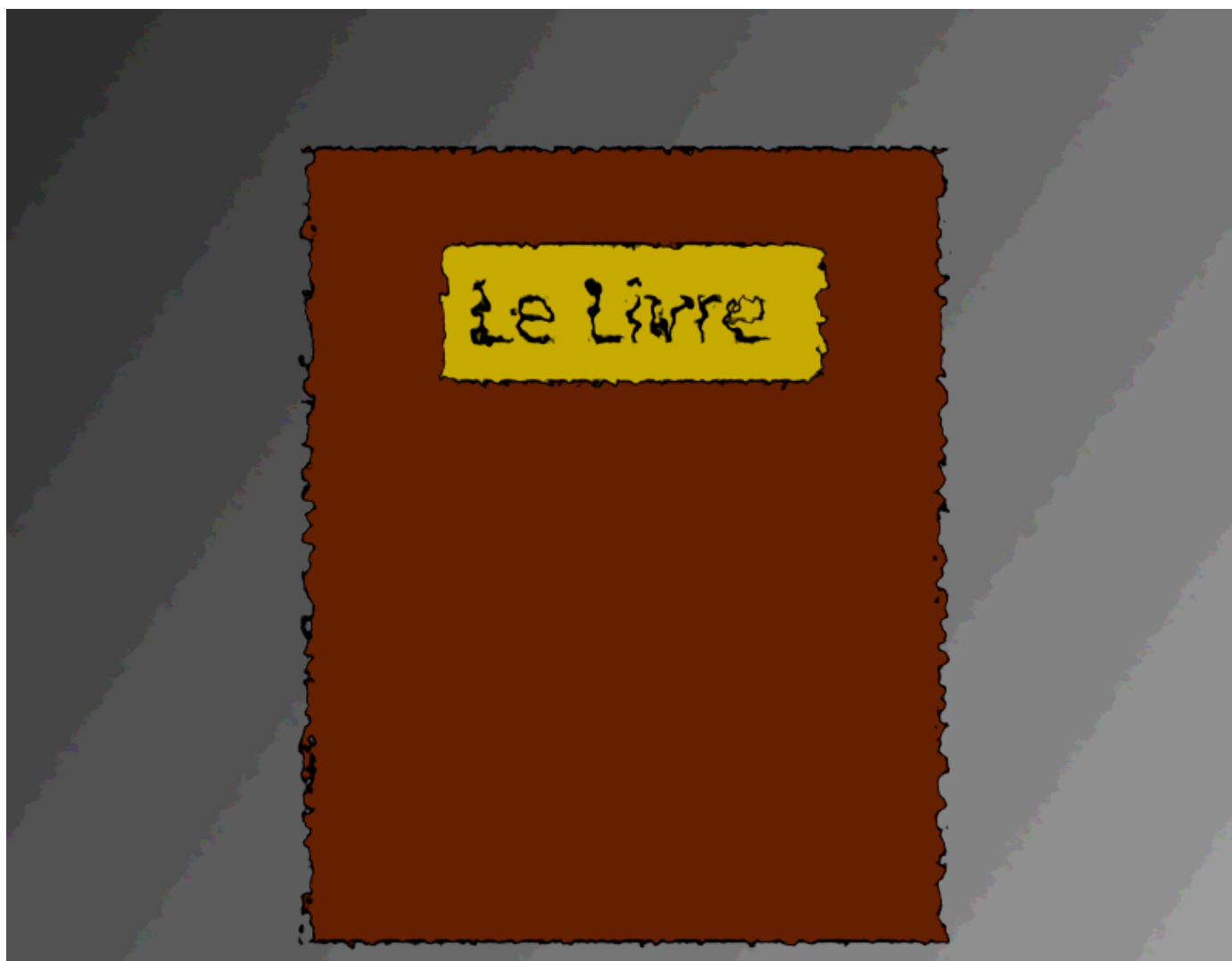
Je m'appelle Victoria et je vais vous raconter ma fête d'Halloween . Le 31 octobre , j'ai organisé une fête d'Halloween dans la maison de ma grand-mère : une maison grande mais un peu bizarre et délabré . La fête commença normalement , les gens buvaient avec modération , enfin je crois , ils discutaient entre eux avec de la musique en fond . Il y avait une dizaines d'amis et mon copain .



Mais ça n'a pas duré longtemps avant que cela devienne un drame . Des dizaines de personnes de mon lycée n'étant pas invités à la fête sont venus . Ils commencèrent à sortir des objet dehors et à s'asseoir sur n'importe quel meuble . D'après mes souvenirs ils ouvraient ramené des litres et des litres d'alcools . Dépasser par les évènements , je buvais pas mal d'alcool . J'étais ivre morte donc à partir de là ce que je vous raconte n'est plus très sûr . Il avaient pris deux feux d'artifices qu'ils auraient lancés dans le jardins . Ils avaient descendu tous les livres de ma grand-mère pour faire des feux mais parmi les livres descendu , un seul resta sur la table . Il m'attirait , alors , je l'ai pris avec moi et je m'étais réfugiée dans une chambre . Serait il envouté il m'attirait

J'avais à peine eu le temps de le feuilleter que des personnes commencèrent à tambouriner la porte comme des âmes. Je leur ouvris et une vingtaine de personne en manque de place étaient entrés dans la pièce . Dans cette foule, quelqu'un avait réussi à prendre le livre mais bizarrement j'avais oublié le livre. Je sortis dans le jardin avec mon copain pour prendre l'air et je tombai par terre, impossible à relevé comme un âne mort. Mon petit copain arriva tant bien que mal à me trainer par les pieds jusqu'à la maison. Il me posa sur le canapé et je me reveillai quelques heures plus tard. Il n'y avait plus grand monde , juste quelques amis à moi et ceux qui s'étaient éffondré sous l'effet de l'alcool. Le livre était posé sur mes jambes quand je me reveillai. Je le pris et je lu chaque page du livre sans m'arrêter mais ce qui était bizarre c'est que je faisais la même chose dans mon rêve. Le livre parlait du diable et de ses "exploits" , la fois où il avait transformé un lac en lac de lave , la fois où il est ressortie d'un incendie vivant, la fois où il brula l'herbes autour de lui etc... Le livre était étrange bref je le laissai sur la table du salon et je partis boire un verre d'eau.

Pour une raison que j'ignore l'ambiance était pesante .Les lumières n'éclairèrent pas beaucoup et on ne voyait presque pas . J'essayais de me frayais un chemin vers le canapé, une fois sur le canapé je cherchais le livre mais il était introuvable, je le cherchais dans la maison , sauf à l'étage car il était saccagé à cause des invités. Au bout de 1h je décidai de monter malgré tout et impossible de le trouver , il était introuvable et en voulant redescendre je marchai sur un bout de verre. Je poussa un léger cri mais assez fort pour que mon copain viennent me porter pour descendre. Arrivé dans le salon j'aperçus le livre sur la table je suis allé jusqu'à la table ? Je pris le livre et je cherchai le nom de l'auteur. Je



Auteur : Pierre Smirnow 402, Axel Lafon 402

Illustrateur : Axel Lafon 402

Page 2 sur 2

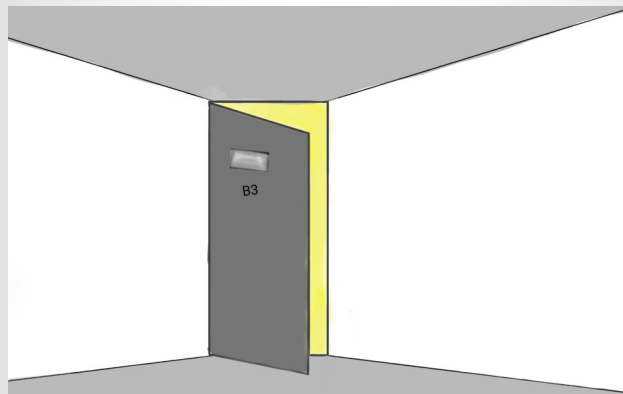


# L'étrange salle

Je vais vous raconter une histoire qui met arrivé il y a environ un an, je ne sais toujours pas si j'ai rêvé. Je m'appelle Léa ; à ce moment là j'avais seize ans ,je commençais un stage a l'hôpital avec mon meilleur ami Théo. Lorsqu'il m'est arrivé une aventure inexplicable.

Pour mon premier jour ,je fis le tour de l'hôpital , j'étais plutôt stressée ,je rencontrais aussi mon supérieur Mhenri qui me parut plutôt strict j'ai aussi appris que je travaillerais de nuit sans Théo. On m'a aussi indiqué de ne pas pénétrer dans la salle B3 sans justification, comme si ils cachaient quelque chose.

Ma premier nuit s'était bien passée je surveillais chaque patient, jusqu'à ce que je crus entendre des bruits étranges. Plus je réfléchirais plus ceci me ferait peur ,alors je n'y prêtai pas attention. Le matin, lorsque Théo arriva, je lui expliquai ma nuit et lui parlai des bruits que j'avais entendus. Il me rassura en me disant que ce n'était rien.



Je passais ma journée à dormir et repartis à mon stage le soir. Même si Théo m'avait rassurée cette nuit là je restai tout de même à l'écoute. Vers minuit, les bruits singuliers ressurgirent, cette fois-ci je décidai de suivre les bruits et je tombai sur la porte de la salle B3 avec une petite fenêtre en verre trempé, à travers laquelle j'aperçus de la lumière comme si une opération se déroulait, je décide de partir avant de me faire attraper par Mhenri en train d'espionner la salle B3, alors je retournais auprès de mes patients cette fois-ci je n'ais rien dit à personne.

Si je n'avais rien eu à faire j'aurais passé la journée à penser à ce que ça pouvait bien-être . Le soir je retournai à l'hôpital après m'être bien préparée à ouvrir la salle B3 , en espérant qu'elle serait ouverte. Arrivée devant la porte, je commençai à stresser, j'ouvris la porte d'un coup sec et fus surprise de trouver un médecin, qui me tournait le dos, elle s'occupait d'un lapin qui était endormi et le docteur faisait une opération sur lui. Elle me dit: "Va t'occuper du dernier chat auquel on a gréffé des ailes, vérifie bien s'il est encore vivant."

Elle se retourna et je reconnus le docteur Tribet, elle était chef de service, lorsqu'elle me vit, elle me reconnue et ses yeux s'écarquillèrent, elle cria "Mais qu'Est-ce que tu fais ici, tu n'as rien à faire là !!

-Je suis désolé j'ai entendu du bruit...

-j'en ai rien à faire sors d'ici!

-C'est quoi cette histoire de chat avec des ailes?

-ça ne te regarde pas!

-Je ne sortirai pas d'ici sans savoir!

-Si M-Henri te voit ici nous perdons toutes les deux notre travail...

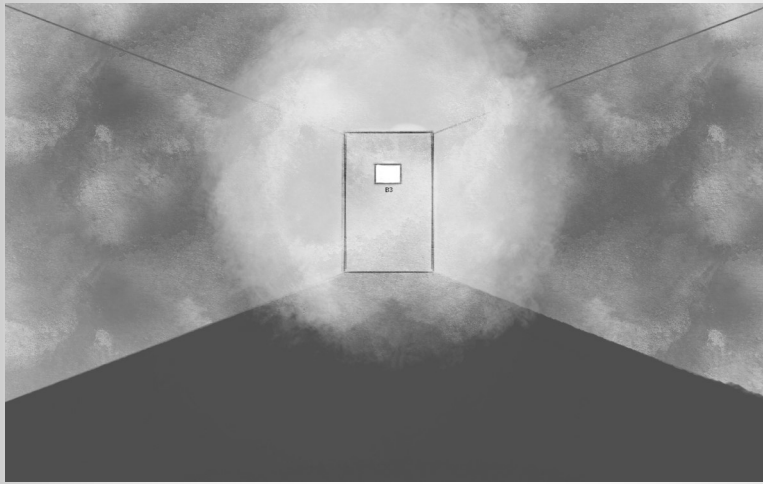
-Au moins expliquez moi!

Bon j'imagine que je n'ai pas le choix."

Elle m'expliqua que cette pièce était un laboratoire Pour donner des habitudes aux animaux, mais le problème était que peu d'animaux survivaient aux opérations. J'étais tellement dégoûtée que j'eus envi de vomir, alors je sortis de la salle et de l'hôpital.

Elle m'expliqua que cette pièce était un laboratoire Pour donner des habitudes aux animaux, mais le problème était que peu d'animaux survivaient aux opérations. J'étais tellement dégoûtée que j'eus envi de vomir, alors je sortis de la salle et de l'hôpital.

Le lendemain soir ,je ne retourna pas à l'hôpital alors monsieur m'appela et me demanda où j'étais en n'étant agacer , je lui mentaait en disant que j'étais malade alors que je ne voulais juste pas y retourner. Deux jours plus tard, je décidais de sauver les animaux.J'arrvai devant la porte et je l'ouvris d'un coup sec mais je m'aperçus que ce n'était qu'une réserve de soins alors, paniquée ,je fit le tour de l'hôpital pour vérifier que je ne m'étais pas tromper d'étage et puis je demandai à Théo s'il avait vu MmTribet ou bien MHenri. Il me répondis qu'il ne connaissait pas ces personnes alors que j'étais persuadée que j'avais fait leur rencontre avec lui; Théo me demanda d'aller me reposer car la fatigue me montée a la tête.



Le lendemain, je me rendis au poste de police pour signaler leur disparition, les policiers me regardèrent en riant et en disant que ces personnes n'existaient pas et je me rappelai que j'avais filmé en secret le moment où je suis renté dans la salle. Je leur montrai et leur dis:

"Vous voyez ils sont là.

-ça vous amuse de filmer les placards!

-Quoi? Mais qu'Est-ce que vous racontez, moi je les vois!

-Désolé mais on va devoir vous demander de sortir nous avons des urgence plus importantes que de gérer une fille folle!!"

Je rentrai chez moi et demandai à mes parents de changer d'étude.

J'avais l'impression que j'allais exploser.

# Joseph et les morts de Tigy

Les gens me nomment “ la pelleteuse “. Mais je me m’appelle Joseph Stop, je suis un croque-mort âgé de trente-cinq ans.

Quand j’étais plus jeune, j’habitais à Brest avec mes parents. Un jour, en revenant de l’université ma mère m’a appris que mon père était mort alors que j’avais dix-neuf ans. Je décidai de l’enterrer moi-même. Son enterrement se déroula le 7 septembre 2007, ce fut mon premier enterrement.

Dix ans plus tard, j’étais devenu grand et fort. Je pris une grande initiative, je partis donc à Tigy, une petite située à côté d’Orléans. J’étais venu dans cette petite ville car j’avais trouvé un travail : croque-mort. J’emménageai dans une humble maison tout près du cimetière. Il était tard, j’allai me coucher et je crus entendre un bruit dehors, c’était sûrement un chat qui grimpait à la gouttière.

Le lendemain, je crus entendre les bruits des chats sur la gouttière. Je doutais de plus en plus que sa puisse être les animaux poilus qui grattaient à la gouttière.

Le lendemain, en prenant mon petit déjeuner, je vis là-bas dans le cimetière deux trous. Je me demandais ce que c’était et me dis que c’était peut-être les fossoyeurs. J’allai voir la maison des morts et je vis que les cercueils étaient encore dans leur trou. Je parti au bar, pour boire un verre, je commandai une bière et demandai au gens du bar s’il avait vu des choses étranges au cimetière. Mais ils répondirent qu’ils n’avaient rien vu. Alors, j’y retournai, inquiet, je rebouchai les trous et désherbai un peu le tour des tombes. Je rentrai chez moi et j’allai dormir.





J'étais allé voir au cimetière et il y avait encore deux trous mais les cercueils étaient sortis. Je comblai les trous en remettant les cercueils à leurs places. J'en parlai à mon entourage et ils me dirent que ce n'était pas possible parce qu'il n'y a pas de fossoyeur à Tigy et que les morts ne reviennent pas comme dans les films. Je n'en revenais pas qu'ils ne me croient pas. Je rentrai chez moi apeuré et je me mis à faire mon repas (pâtes carbonara). Et j'allais. Je me réveillais vers une heure du matin et je me mis à faire les cents pas car j'avais peur. Toutes les dix minutes je regardais par la fenêtre pour regarder s'il y avait des fossoyeurs. Mais je ne vis rien de la nuit. Pourtant le lendemain il y avait les deux trous et pleins d'objets avaient remplis les deux caveaux. Cet après-midi-là j'allai enterrer un vieux monsieur comme j'avais enterrer mon père. Sa tombe était loin des deux autres caveaux. Je rentrai chez moi et je vis qu'il me manquait mon arrosoir et mon tuyau d'arrosage. J'eus l'impression qu'ils étaient dans les trous.

Je remontais chez ma maman à Brest. Elle m'avait préparé un bon déjeuner (poulet frites). Nous passâmes au cimetière pour voir la tombe de mon père. Puis nous retournâmes à la maison et c'est là qu'elle m'annonça qu'elle avait une grave maladie. Elle ne m'expliqua pas ce que c'était et je ne voulais pas le savoir. J'allais dormir. Le lendemain matin, je repartis à Tigy. En retournant chez moi, je vis qu'il n'y avait plus rien dans ma maison ainsi que dans mon jardin alors que tout était fermé. Au début je pensais que c'était des voleurs mais en y réfléchissant bien, je pensais que c'était les morts.

Voilà' monsieur les médecins j'ai fini de vous expliquer mon histoire qui m'a rendu fou. Pui-je sortir de l'asile ?

Auteur:

Martin Desages

Ryan Poirier

Loup Laronze



# La paranoïa

Lola est une jeune fille de 12 ans qui habite au Pont de Cé à Angers .Elle va au collège tous les matins à pieds, et chaque matin elle a une boule au ventre car elle a été harcelée en 6eme suite à ça elle a perdu beaucoup d'ami avec elle qui s'est disputer.

Dans la famille de Lola, il y a eu des problèmes de nombreux décès ,de nombreuses disputes le divorce de ses parents car son père n'était pas respectueux envers sa mère, ils ont eu des problèmes d'argent car sa mère a été licenciée de son ancien travail et elle a eu du mal à retrouver un nouvelle emploi.

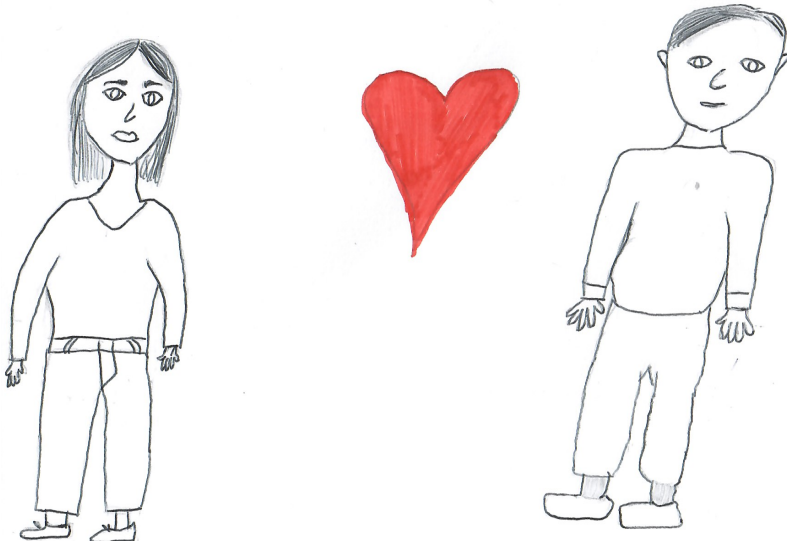


Un matin, comme à son habitude elle alla au collège à pied, mais cette fois ci elle se sentit suivi elle se retourna et ne vit rien ni personne de soir elle rentra chez elle, elle mais n'était pas rassurée après ce qui c'était passé le matin .Une fois arrivée chez elle, elle ne se sentit pas rassuré car elle avait peur qu'une personne vint chez elle. Elle ne dort pas de la nuit car elle pensa que la personne qui l'avait sans doute suivie pouvait rentrer à tout moment.

D'ailleurs j'ai oublié de me présenter, je m'appelle Maëlle, je suis une amie de Lola. C'est moi qui vous raconte son histoire. Je suis amie avec Lola depuis la maternelle et je ne l'ai jamais vue être comme ça...

Les bruits s'intensifient de plus en plus forts, ses bruits qu'elle entend sont comme des chuchotements. Ses années de collège se passèrent.

A ses 18 ans, ses parents prennent l'initiative d'envoyer Lola dans un asile car ils croient qu'elle est folle. Une fois dans l'asile, elle continue à entendre les bruits de plus en plus fort. Ils l'ont amenés dans sa chambre, il y avait déjà quelqu'un... La personne qui était dans sa chambre et son colocataire, il s'appelle Jeffrey. Ils font connaissance et ils commencent à bien s'entendre. Les jours passent et ils se rapprochent de plus en plus. Pendant une nuit il a essayé de manger son pied car ils se croient cannibale. Elle se réveilla avant qu'il n'eut le temps de manger son pied. Les chuchotements s'étaient arrêté pendant la période où elle fréquentait Jeffrey, mais elle commença à réentendre ces chuchotements. Ils étaient toujours aussi forts. Elle commença à vouloir suivre ces chuchotements. Les jours suivants elle décida de les suivre et ils l'emmènent toujours dans la même pièce. Aujourd'hui elle alla dans la pièce et la porte se referma derrière elle. Elle essaya d'ouvrir la porte mais elle n'y arriva pas...



Quelques jours plus tard, les gardes et médecins de l'asile la cherchée. Ils ouvrirent la porte de la pièce et ils l'ont trouvée allongée par terre. Les médecins se sont approchés pour voir si elle respirait encore mais malheureusement elle ne respirait plus, elle était décédé.

Maélie JEANTON  
Elyne LECUYER

# LA JUNGLE

C'est l'histoire de quatre explorateurs (Bernard, Mohamed, Christian et Aboubakar) qui faisaient le tour du monde .En s'arrêtant à Tahiti nous voyons une jungle et décidons de vivre quelques jours à l'intérieur de la jungle

Il faisait sombre et Bernard sembla voir une petite ombre noir passer devant lui et cela lui avait fait très peur. Il n'a pas eu le temps de distinguer ce que c'était. Il s'était dit que c'était sûrement un animal ou alors il était devenu fou. Alors, il resta sur ses gardes et nous continuâmes de visiter la jungle. Nous étions effrayés mais avec ce qu'il s'était passé plus tôt, nous étions effrayés. Il était environ minuit et nous nous sommes endormis pour nous réveiller plus tôt le lendemain. Nous n'avions aucun souvenir de ce qu'il s'était passer la veille.

Nous repartîmes explorer la jungle et nous trouvâmes des noix de coco et de l'ananas. Nous coupâmes du bois et des lianes pour construire un campement et faire un feu de camp. Nous avons fabriqué un seau en bois et en feuille pour récolter l'eau de la pluie. A cause de la chaleur nous dûmes nous rafraichir dans la rivière qui était proche du camp. Cela Soulageras nos piqûres de moustiques.



Après notre baignade, nous retournâmes à notre installation de bois et des lianes. En arrivant devant ce dernier, nous aperçûmes un arbre qui était tombé sur le camp. Au début, nous pensâmes que l'arbre était vieux mais alors, nous eûmes un souvenir de l'ombre aperçu la veille et trouvâmes des traces sur le sol. On aurait pu penser que c'était, peut-être un animal mais en regardant de plus près, c'était celle d'un humain. A nous quatre, nous enlevâmes l'arbre et réparâmes les dégâts causés. Avant la tombée de la nuit. Lorsque nous avons fini, nous nous endormîmes malgré nos craintes. Dans la nuit, nous fûmes réveillés par des bruits de pats. Nous nous dîmes que c'était probablement un animal, alors nous demandâmes s'il y avait quelqu'un mais les bruits s'arrêtèrent. Nous arrivâmes à nous rendormir avec difficulté.

Le lendemain matin, nous revîmes des traces de pats, les mêmes qu'hier. Nous repartîmes visiter la jungle, et en revenant, nous vîmes de nouveau un arbre tombé sur le campement. Nous nous dîmes que c'était certainement tous les arbres de la jungle qui étaient pourris. Donc nous transférâmes notre camp à l'autre bout de la forêt. Nous trouvâmes un lieu paisible et construisîmes une cabane et allâmes dormir.

Au réveil nous continuâmes notre exploration et rentrâmes à l'intérieur et la visitâmes. En ouvrant la porte de la cabane une chose nous tomba dessus sans savoir ce que c'était puis nous repensâmes à nos mésaventures et nous nous réveillâmes dans ce qui nous semblâmes un corps bizarre dans la jungle.

# Jennie

*Salut, moi c'est Devon, j'ai 17 ans et je suis en dernière année de lycée. Je suis grand avec des cheveux châtain et sans m'en vanter j'ai un corps de rêve. Je fais partie de l'équipe de basket-ball du lycée de Penn Foster. C'est un lycée assez grand avec une partie en rénovation, interdite d'accès, j'y vais souvent la nuit avec Matthew. Il est grand avec des cheveux noirs et il est assez froid avec un corps imposant.*



*Aujourd'hui nous sommes lundi et comme à notre habitude, Matthew et moi nous nous retrouvâmes au parc de la ville pour aller ensemble au lycée. Arrivés au lycée, nous vîmes cette fille: elle avait les cheveux bruns coiffés en nattes avec des vêtements qui étaient sombre. La sonnerie retentit et nous entrâmes en classe. La fille de la cours entra dans la classe et se présenta. Jennie était son prénom, le son de sa voix était unique et facile à reconnaître. Elle s'installa au fond de la classe et le cours reprit. La journée passa et je remarquai mes affaires disparaître et réapparaître dans les lieux improbables mais je n'y prêtai pas attention. La journée terminée, je rentrerai chez moi. Il était 20h et il pleuvait alors je mis mon k-way et pris ma lampe de poche puis je partis du lycée. Matthew et moi aimions explorer la partie en rénovation du lycée.*

*Je suis mouillé de la tête aux pieds lorsque j'arriverais à Penn Foster, mon ami sera trempé jusqu'au os. Nous entrâmes dans le bâtiment et vîmes des portraits des anciens dirigeants de l'établissement, des affiches bruler, des murs noirs comme le charbon, mais nous y étions habitué. Nous montrâmes à l'étage supérieur et commençâmes notre expédition. Environ vingt minutes plus tard, j'entendis un bruit sourd sous nos pieds et regarda Matthew, qui, au vue de son expression, avait aussi entendue. Je me suis dit que c'était peut-être un objet tombé à cause du vent, alors je n'y prêtai pas attention' Soudain, il me sembla entendre une porte claquée et sans savoir pourquoi je me senti observé. J'interpellai mon compagnon et lui dit d'une voix tremblante: "nous devons partir tout de suite d'ici". Je ne lui laissai pas le temps de répondre, je pris son bras et nous partûmes en courant.*



*Matthew et moi vîmes une masse noire près des escaliers, c'était probablement l'objet tombé plus tôt. Du coin de l'œil, je vis Matthew assez circonspect, blanc comme un linge. Il me dit d'une voix septique: "Vois-tu la même chose que moi?". Je suivis alors son regard et tombai sur la chose ou plutôt la personne qui était au sol. Nous nous approchâmes perplexes pour la regarder de plus près lorsque nous vîmes son visage mutilé. Je commençai à douter de ce que je voyais. Matthew se pencha et vérifia si son cœur battait encore et il se releva. Il m'informa ,horriifié ,que ce n'était pas le cas. Nous nous mîmes à courir vers la sortie mais une ombre furtive nous barra la route en disant: " où croyez-vous aller?". C'est alors que je reconnus sa voix.*

 **PENNFOSTER**  
COLLEGE

*Auteures*

*Durand Mélissa*

*Mradji Faïna*



# Le lycée différent

**Je suis Tom, mon nom est Vandersluys, un lycéen, j'avais 16 ans et j'étais en première.**

**Je me réveillais tous les jours à 5h30 pour aller en cours. D'abord, je restais cinq minutes sur mon téléphone puis je descendais prendre mon petit déjeuner.**

**Après cela, j'allais m'habiller, le plus souvent je mettais des joggings et des sweats.**

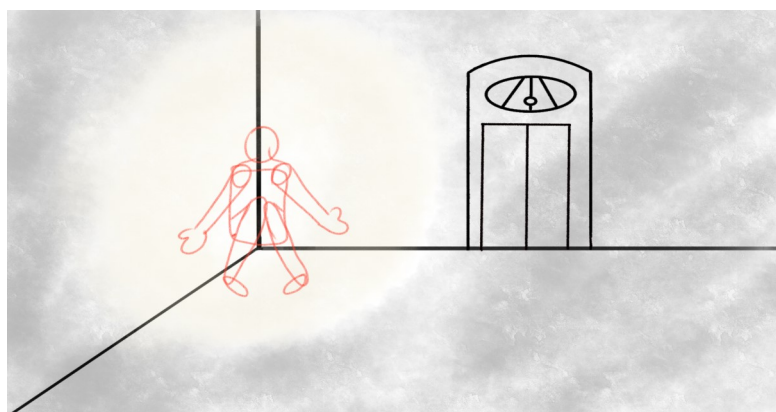
**Comme je faisais des insomnies, j'essayais de cacher mes cernes. Ensuite quand j'avais fini tout cela, je mettais mes chaussures pour partir au lycée, je partais à pied.**



**Puis j'arrivais vert 6h30. Honnêtement, je n'avais pas d'amis, enfaite, je me sentais différent parce que j'étais atteint de phobie scolaire depuis mon CM2 car je me m'étais beaucoup fais harceler là-bas et cela jusqu'à ma 4ème. Avec ma famille c'était assez compliquer, je me disputais toujours avec mon père et ma mère est décédée à l'âge de mes 4ans. J'avais une vie assez compliquer mais, je faisais toujours croire aux autres que ma vie était parfaite donc je gardais le sourire même dans les moment les plus difficiles.**



. Revenons au lycée, comme je l'ai dis, je n'avais pas d'amis et j'étais atteint d'une phobie scolaire mais on vis avec. Un jour comme les autres, j'allais au lycée puis une fois arriver il n'y avait personne. Même pas un professeur, le lycée était abandonné. Tout les murs étaient cassés mais je décidais de rentrer. Arriver dans ma salle de cours, ils étaient tous là, debout devant moi, ils s'approchèrent vers moi, petit à petit.. Puis je me suis réveillé je réalisais que tout cela n'était qu'un rêve , ce rêve là était la plus grande frayeur de ma vie .Je regardais mon corps et j'ai vu une égratûne sur mon bras puis je regarde mon autre bras et J' ai une morsure « Je vais me transformer en zombie ? »



Auteurs: kaina Ayeche ,lalie bouteiller

# UN REVE OU LA REALITE ?

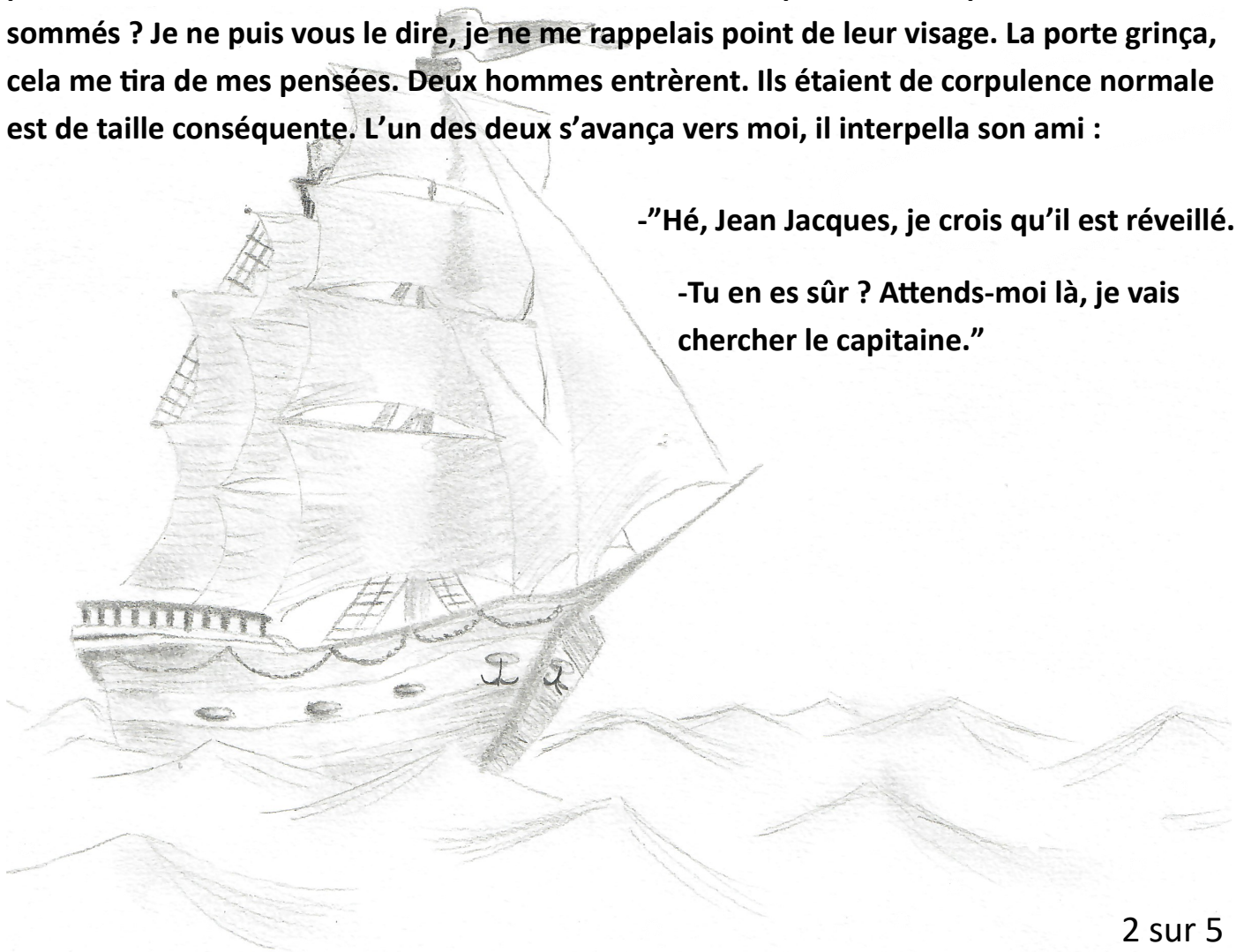
C'était en 1877, il y a déjà des années, des décennies... Je me trouvais coincé entre quatre murs, bloqué dans l'obscurité, presque inconscient... Il y avait des cordes nouées à mes poignets. J'avais l'impression de sentir le plancher tanguer et craquer sous mes pieds. Mon corps entier était envahi d'une sensation désagréable, une sensation de solitude. Je distinguais un rayon de lumière au sol qui m'éblouissait, juste devant moi, et un autre à ma gauche qui devait probablement provenir d'une fenêtre.

La raison pour laquelle je me trouvais dans cette situation, était aussi vague dans mon esprit qu'une pincée de sel dans l'océan. Je ne me souviens plus très bien, mais il me semble avoir été poursuivi par des hommes, je ne sais plus combien ils étaient. Tout ce que je sais, c'est qu'ils me poursuivaient puis, je fus assommé sans doute par une rame.

C'est alors que je me suis retrouvé dans cette pièce qui était plus petite que mon appartement à Cork. J'entendis des voix, elles se rapprochaient. Je sentis mon cœur s'emballer, une vague de peur traversa mon corps de haut en bas. La poignée bougea et la porte s'entrouvrit, m'éblouissant. Serait-ce les hommes qui m'avaient poursuivis et assommés ? Je ne puis vous le dire, je ne me rappelais point de leur visage. La porte grinça, cela me tira de mes pensées. Deux hommes entrèrent. Ils étaient de corpulence normale est de taille conséquente. L'un des deux s'avança vers moi, il interpella son ami :

- "Hé, Jean Jacques, je crois qu'il est réveillé.

- Tu en es sûr ? Attends-moi là, je vais chercher le capitaine."



C'est là que je compris que nous étions sur un bateau. Où allions-nous ? Nous étions sûrement partis de Cork Harbour, le port de Cork. Le capitaine arriva. Je mis fin à mes pensées. Le chef entra dans la pièce, lui, était un peu enrobé. Il avait un bicorne très ressemblant à celui de Napoléon I<sup>er</sup>. Ce qui se passait avait l'air de peu lui importer. Il me fixa et tourna les talons avant de partir. Un des deux hommes le suivit.

La porte était toujours ouverte et au bout d'une dizaine de minutes, l'homme revint, à bout de souffle :

- "Est ce qu'un jour, on sera enfin payés pour notre mérite, ils nous font faire toutes leurs corvées !" a dit l'homme qui se prénomme Jean Jacques et l'autre lui dit :

- "Il faut toujours viser la lune car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles.

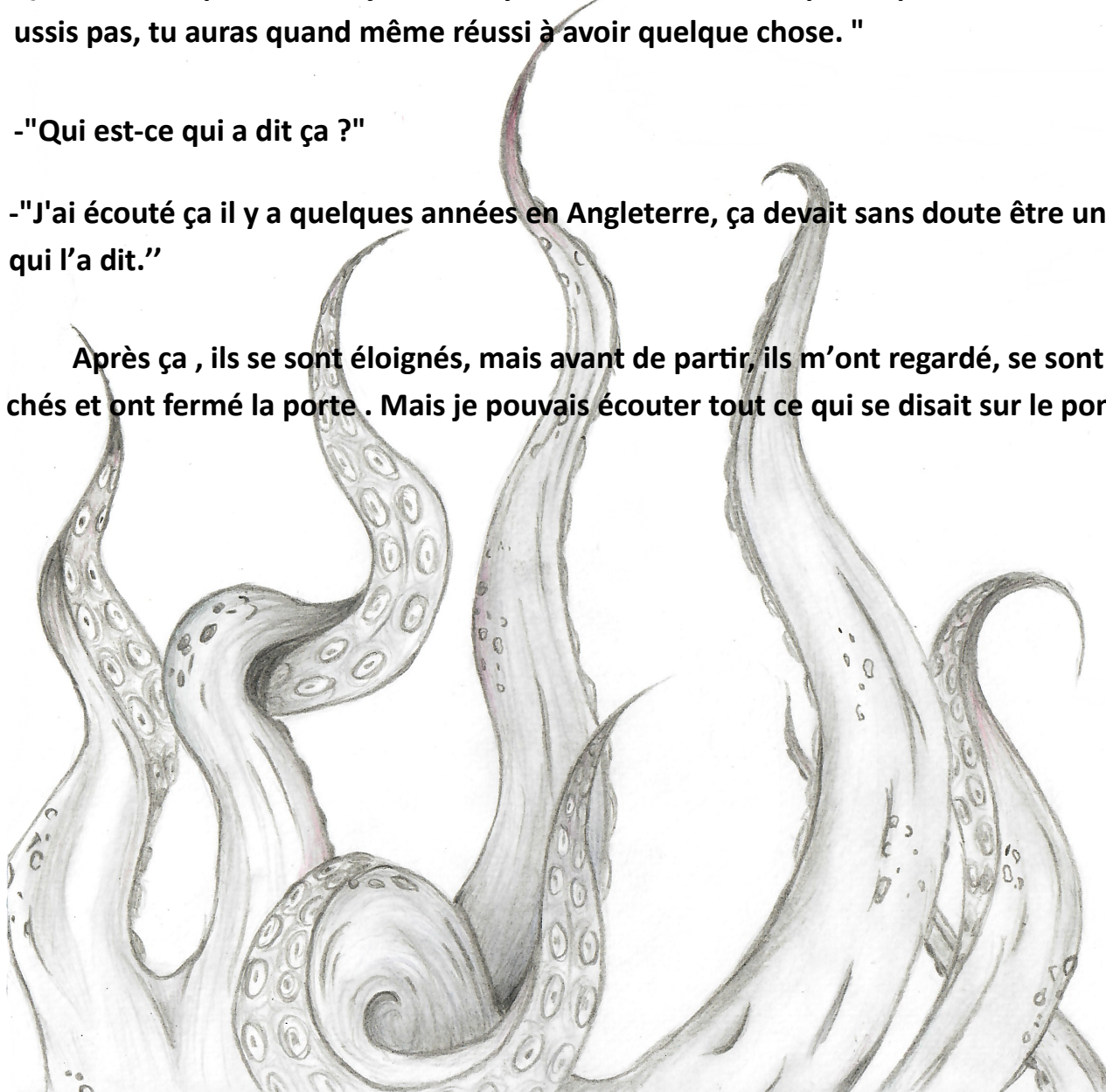
- Qu'est ce que ça veut dire ?

- Ça veut dire qu'il faut toujours essayer d'avoir le meilleur parce que même si tu ne réussis pas, tu auras quand même réussi à avoir quelque chose. "

- "Qui est-ce qui a dit ça ?"

- "J'ai écouté ça il y a quelques années en Angleterre, ça devait sans doute être un vieux qui l'a dit."

Après ça , ils se sont éloignés, mais avant de partir, ils m'ont regardé, se sont approchés et ont fermé la porte . Mais je pouvais écouter tout ce qui se disait sur le pont ...



Le lendemain , une rumeur se répandit sur le bateau : lors du nettoyage du pont , l'équipage aurait vu une ombre aussi grosse qu'une baleine qui aurait eu l'air de les suivre. " La rumeur s'estompera vite." Ai-je pensé.

Je me trompais complètement, elle ne fit que se propageait de plus en, j'en entendais parler constamment , peut-être était-ce vrai , après tout, même s'ils passaient leur temps a bire du rhum et à faire des blagues qu'ils pensaient hilarante comme :

- "Pourquoi les poissons ne vont pas a l'école?\*

-Ah ! C'est que les poissons ont des écoles ?

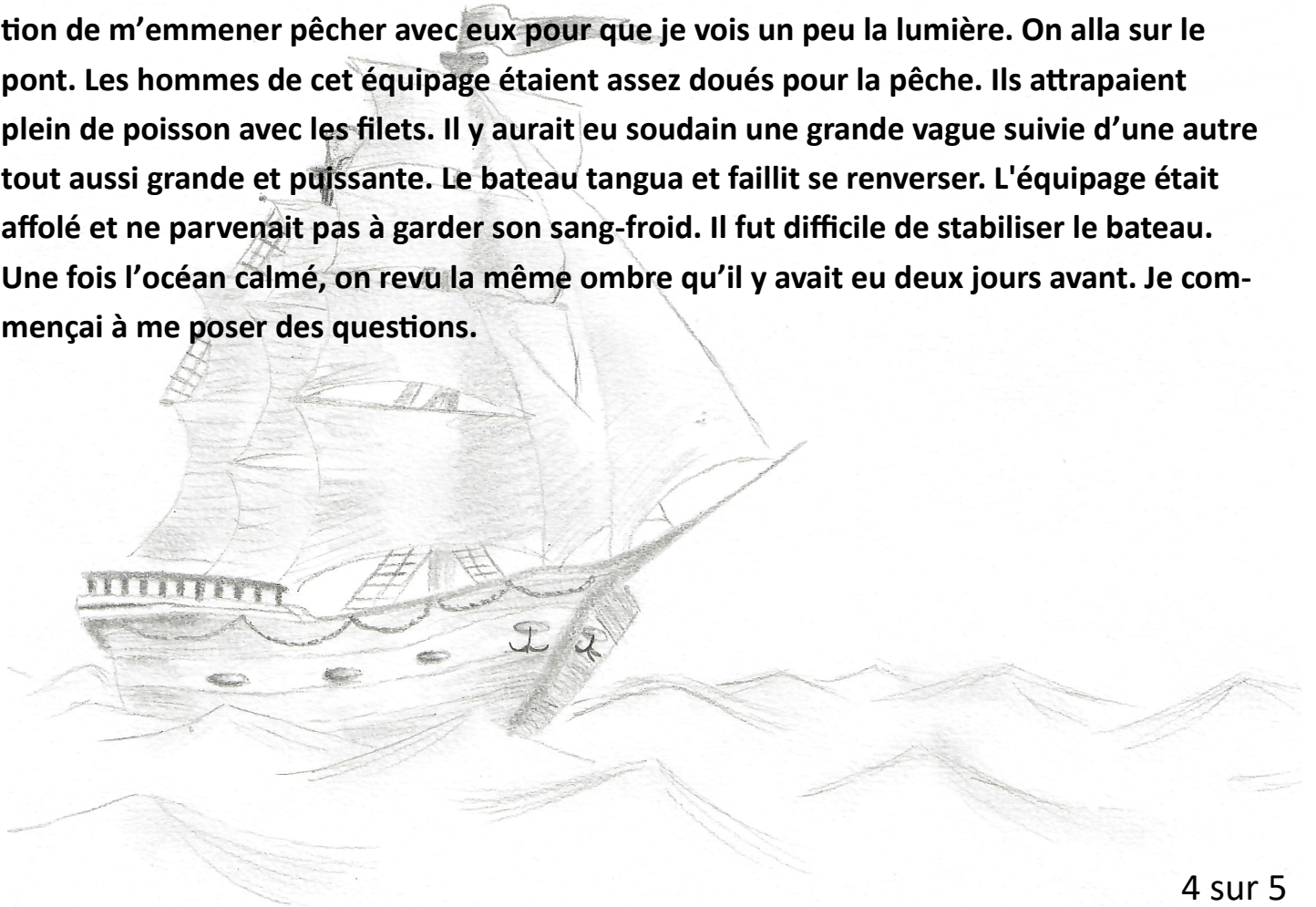
-Non, ils n'en ont pas, mais c'est une blague !!!

-Bon bah alors, je donne ma langue au poisson-chat !

-Parce qu'il s'en fish! Hahaha!! Dit le marin tout fier de lui.

Mais l'autre, qui n'avait rien compris ne ria pas. Il n'eut même pas un petit sourire. Mais je me disais que même ivre, il pouvait y avoir un brin de vérité dans ce qu'ils disaient.

Le surlendemain, les deux mêmes hommes revinrent. Cette fois, ils avaient l'intention de m'emmener pêcher avec eux pour que je vois un peu la lumière. On alla sur le pont. Les hommes de cet équipage étaient assez doués pour la pêche. Ils attrapaient plein de poisson avec les filets. Il y aurait eu soudain une grande vague suivie d'une autre tout aussi grande et puissante. Le bateau tangua et faillit se renverser. L'équipage était affolé et ne parvenait pas à garder son sang-froid. Il fut difficile de stabiliser le bateau. Une fois l'océan calmé, on revu la même ombre qu'il y avait eu deux jours avant. Je commençai à me poser des questions.



Une semaine après, il y eut une tempête assez peu violente. Certains marins disaient que cela était à cause du climat automnal mais revenons en à la tempête. Il me semble avoir entendu le bateau craquer. L'inquiétude sur le bateau était aussi grande que la chaîne de l'Himalaya. La tempête partie aussi vite qu'elle était venue.

Un mois après, on aperçut la côte de Cuba, les nuages n'étaient pas présents. Il devait rester environ deux kilomètres entre nous et la côte. Mais soudain, les marins furent emmenés au fond de l'océan, les uns après les autres. Certains marins pensaient qu'il s'agissait de plusieurs pieuvres. D'autres pensaient qu'il s'agissait du Kraken. Petit à petit, je réussis à retourner à la rive. Je me retourna et vis que j'étais le seul survivant. L'océan était aussi calme qu'une tasse de café. La peur m'envahit, je m'évanouis et tombais sur le sable. Lorsque je me réveilla, mes habits étaient toujours trempés, pourtant, je me trouvais dans mon lit mais ce qui est curieux, c'est que j'étais habillé exactement pareil.

Est-ce que ceci était un rêve ou une réalité ?



# ERWAN & LILOU

## **Mardi 3 Avril**

Dans un petit village de montagnes, à St Lary, vivaient 2 meilleurs amis : Erwan qui a 14 ans et moi, Lilou, 13 ans, je suis dans ce petit village depuis ma naissance, alors qu'Erwan, lui, es ici depuis 2 ans, il vit avec ses grands-parents car ses parents sont morts dans un accident de la route. Un beau matin de septembre, Erwan et moi attendions le bus qui, ce matin avait un peu de retard, mais nous remarquâmes également qu'il n'y avait aucune circulation dans le village ce qui est très inhabituel. Après quinze minutes de retard, le bus arriva enfin. Nous montâmes perplexes mais rassurés en même temps. L'ambiance du bus était froide, personne ne parlait alors qu'il y avait déjà une dizaine de personnes, ce qui n'était pas normal. Après quarante-cinq minutes de trajet, dans le silence, nous arrivâmes enfin sur le parking du collège. Tout semblé normal sauf peut-être le ciel, il était d'un bleu intense et profond et nous pouvons y apercevoir quelques nuages gris et quelques oiseaux colorés. Nous rentrâmes dans le collège et nous allâmes rejoindre nos amis. La sonnerie retentit et nous rentrâmes en classe, mais le professeur avait l'air complètement perdue, nous nous regardâmes avec Erwan et comprenons qu'il se passait quelque chose, mais quoi ? A la fin du cours, nous parlions de ce qui venait de se passer avec Erwan, mais lui comme moi étions perdus. Est-ce une coïncidence ? Sur le tableau au collège nous remarquâmes également qu'il manquait plus de cinq professeurs, ce qui n'était jamais arrivés. En allant en cours de Français, de grosses tâches noires au sol attirent notre attention. L'état de la professeure de Français était inquiétant, car elle nous donnait des feuilles de 3e alors que nous sommes en 4e, elle était peut-être fatiguée ! A la fin de la journée, le ciel avait complètement changé, il était devenu très sombre et presque inquiétant. Erwan rentra avec moi pour travailler notre exposé pour la semaine qui suivait, mais une fois chez moi, il préféra parler de ce qui c'était passé aujourd'hui. J'ai acceptais car l'exposé était que pour la semaine suivante et que la situation du collège était grave, cinq professeurs absent sans raison était plus qu'étrange ! Nous décidâmes d'enquêter en secret sur cette situation pour n'inquiétait personnes et que nous en reparleront pas le lendemain. Erwan resta dormir chez moi car il était tard.

## **Mercredi 4 Avril**

Ce matin, en arrivant au collège, Erwan me fit remarquer qu'il y avait peu d'élèves dans la salle de Mathématiques car il n'y avait que vingt élèves dans la classe alors que normalement nous sommes vingt-six ! A la récréation, une surveillante, nous avait dit que dans d'autres classes c'était la même problématique. En arrivant chez moi, je me suis écroulée sur mon lit sans manger tellement j'étais fatiguée.

## Jeudi 5 Avril

Aujourd'hui est un jour spécial, car les cours finissent à 12h, donc nous allons avec Erwan enquêter encore sur toute cette histoire. La matinée passait et il y a de moins en moins d'élèves chaque jour dans la classe et dans le collège. Avant d'aller manger je passe aux toilettes et d'un coup, je vis une mare de sang devant le lavabo avec des éclats du grand miroir dedans. Je criais tellement fort qu'une surveillante arriva en courant et quand elle vit la même chose, elle me sortait des toilettes et m'emmena à la vie scolaire, elle était aussi paniquée que moi. Une fois un peu calmée, ils décidèrent d'appeler mes parents pour qu'ils viennent me chercher, et ils arrivèrent rapidement pour ensuite aller chez le proviseur pour expliquer la situation. Sur le chemin du retour, mes parents m'ont dit que je n'irai pas au collège pendant une semaine sur demande du proviseur.

## Jeudi 12 Avril

Quand je revins au collège, j'avais peur et j'étais un peu stressée. Erwan m'attendait devant le portail d'entrée et j'allais vers lui. Il me posa beaucoup de questions et j'y répondis. La sonnerie retentit et il n'y avait plus que cinq élèves dans la classe. J'étais perplexe sur la situation mais je passais au-dessus de tout cela. Une fois le cours fini Erwan sortit avant moi et je ne l'ai plus vu de la journée. J'avais peur qu'il lui soit arrivé quelque chose de grave. Alors le soir, je passa chez lui et sa grand-mère ouvrit la porte et m'a regardait avec un regard noir mais plein de larmes. Je croyais sur le moment que c'était de ma faute si Erwan était parti, mais je ne voyais pas ce que j'aurais pu faire, alors, je lui demandait si Erwan allait bien et elle m'a répondu qu'il était à l'hospital et qu'il avait fait un arrêt cardiaque et que son pronostic vital était engagé et, d'un coup, elle se mit à pleurer et me prit dans ces bras, elle m'a ensuite annoncé que si son cas ne s'arrangeait pas, il allait mourir dans moins d'une semaine. Aucun médecin ne savait ce qu'il avait et pourquoi il était dans cet état. A ces mots, je me suis mise à pleurer de toutes mes forces devant chez lui et il me fut impossible pour moi de bouger. Puis quand je me suis calmé je suis rentrée angoissée chez moi.



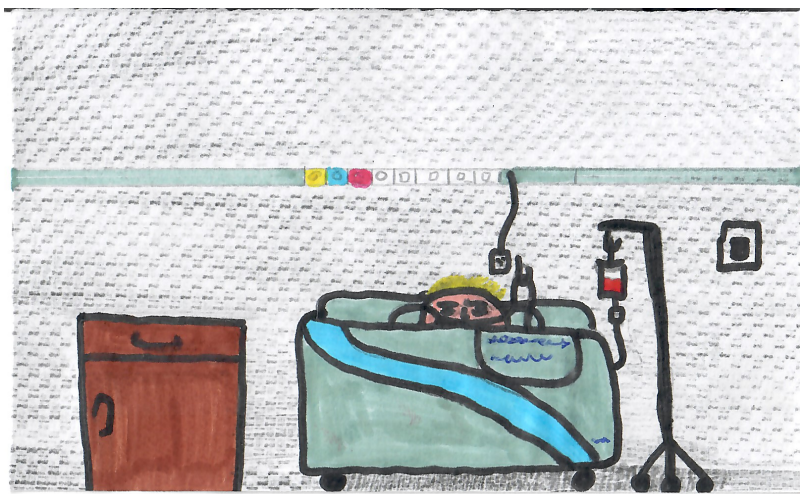


## Vendredi 13 Avril

En fin de matinée, la grand-mère d'Erwan est venue me chercher en pleurant. Par chance, le collègue a autorisé que je sorte. Sur le chemin, elle m'annonce que Erwan ne respirait plus tout seul, qu'il était en vie grâce à une machine. Cette nuit, son état c'était dégradé et les médecins ne savent toujours pas pourquoi. Je me suis effondrée en larmes dans la voiture, j'avais du mal respirer mais, quand je suis arrivée devant lui, je lui ait fait un grand câlin et confus, trois médecins et cinq infirmières sont arrivées dans la chambre et m'ont dit de reculer. J'avais peur mais on m'on dit de restée sur le lit avec lui. Ils ont branché pleins de fils et de perfusions, puis, ils nous ont dit que le cœur d'Erwan rebat tout seul et qu'il n'avait donc plus besoin de machine. Peu de temps après il ouvrit les yeux et les médecins nous ont autorisés à le prendre dans nos bras et nous remarquions que son cœur aller encore mieux.

## Samedi 14 Avril

Aujourd'hui, Erwan est sortis de l'hôpital et nous avons passés la journée ensemble. Grâce aux médecins je vais pouvoir profiter encore longtemps de mon meilleur ami.



Margot SATABIN

Ninon BENETOUX



## ***Le voyage.***

*En 2001 , dans le parc de Disney , il y avait une famille et un ami à eux . Ils se promenèrent dans le parc.*

Le midi , ils mangèrent hamburger frites avec du coca . Après leur repas, ils continuèrent leur visite du parc.

Ils attendirent pour de nouvelles attractions . Après trente-cinq minutes d'attente , ils virent que l'attraction était fermée mais ils auraient entendu des bruits de l'autre côté de la porte . Ils auraient donc sûrement essayer d'ouvrir la porte sauf que la famille ne voulaient pas ; alors leur ami aurait décidé d'essayer d'entrer mais la porte était bien fermée et leur ami leur dit "la porte est fermée à clef" donc il se retourna et alla les rejoindre mais ils entendirent un grincement et se retournèrent et virent la porte qui était fermée à clé s'ouvrir.

La famille penserait que leur ami n'avait pas fait attention et que la porte n'était pas fermée à clé et que elle se serait ouverte avec peut-être un courant d'air .

Ils avait peur et ils partirent du par cet ils prirent le bus pour aller dans un hôtel

Une fois à l'hôtel , ils auraient réservé pour une semaine .

Leur première nuit se passa très bien . Arrivé à leur deuxième journée , dans l'après-midi ils entendirent des bruit comme une petite voix qui leur parlait toute la nuit .

Ils entendirent les voix une nuit sur deux.

La semaine touchait à sa fin ,ils partirent donc de l'hôtel et quittèrent la ville et ils allèrent en Guadeloupe pendant leur voyage ils entendirent encore les voix .

Arrivé là bas, en Guadeloupe , ils achetèrent une maison et si installa pour le reste de leur vie. Tous les mercredi ils allèrent à la plage à trente minutes à pied de leur maison. Un jour, il y avait une tempête, ils étaient peut-être entrain de rentrer chez eux et pendant un long trajet de peur ils auraient entendît les voix qui seraient revenus après presque un an.

Deux jours plus tard, la fille de la famille se mettaient à entendre des voix la nuit vers deux heure du matin qui je crus lui chuchotèrent: "par car quelque chose d'affreux se produira comme par exemple un tsunami" La fille n'y croyait même pas et croyait qu'elle était folle.

Le jour suivant, le fils entendirent les voix qui lui dit la même chose que ce qu'elles avaient dit à sa sœur.

Le lendemain matin, le frère et la sœur en parlèrent à leurs parents, essayèrent de trouver d'où venaient les voix qu'ils entendaient depuis leur voyage à Disney.

Ils auraient demandé à leurs enfants si c'était une voix aiguë ou grave et si la voix était jeune ou plus tôt vieille.

Les enfants leur auraient répondu et ils leur auraient dit que c'était une voix plus tôt vieille et grave.

Les parents pensèrent que c'était leurs grands-parents car les enfants ne les avaient pas beaucoup vus.

Je pense que leurs grands-parents voulaient leur faire sûrement passer un message.

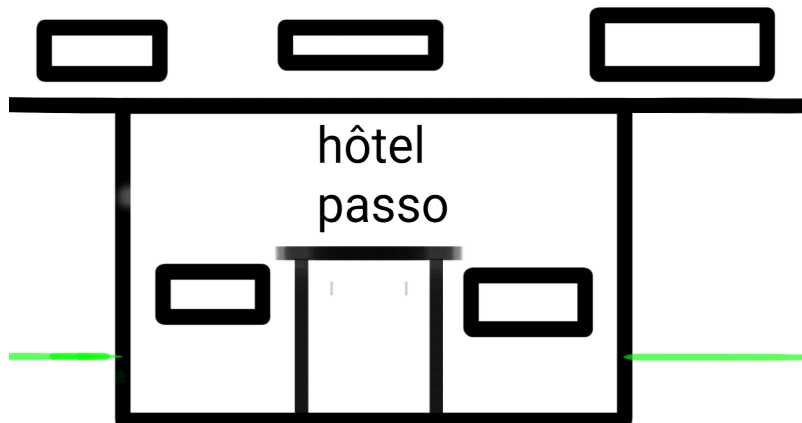
Le message serait qu'ils devaient partir.

La famille en parla avec leur ami et ils pensèrent qu'ils devraient partir loin d'ici mais l'ami ne voulut pas.

Après les adieux, ils partirent puis l'ami était donc bien resté. Alors après le départ de la famille, le tsunami est arrivé et ainsi il resta plus rien, plus de maison, plus rien.

La famille aurait pris une nouvelle maison loin de leur ancienne

Après tout cela la famille n'aurait plus entendu les voix de leurs grands-parents.



# Le fantôme tueur

Rah, foutu Covid, bon j'ai du temps libre. Je vais voir mes amis. La rue est sombre ça me fait bizarre moi qui ne suis jamais sorti la nuit, et c'est beau. On est à Lagos au Nigeria, il n'y a pas de rue donc comme on est la nuit... Oh non, je vais me perdre. Oh et puis zut, j'attendrais le jour. Je croise un ami, je vais le voir :

-salut

-salut

-alors ça dit quoi

-Tu devrais partir. Ce n'est pas une mission pour un homme de ton rang.

Mermhoud arrive. Nous sommes trois.

-salut

- tu fais quoi Mohamed, je croyais que tu ne sortais pas la nuit

-oui mais, je me sentais seul

-retourne chez toi

Il fait jour, je déjeune une pomme de terre crue quand je remarque la lettre, qui m'appelle. Je la prends, je l'ouvre et là, c'est écrit en français donc je vais voir le traducteur et il me dit que ça vient de l'état en France. Ce que j'entends... je n'en reviens pas : je suis le petit fils d'un riche, ils me lèguent une maison (une vraie), un jardin de 10 hectares, billet d'avion offert par l'état prévu pour demain.

Ni une ni deux je prépare mes affaires et je me rends à l'aéroport pour dormir dehors là-bas.

Dans l'avion, l'air est irrespirable j'ai hâte d'arriver.

Waouh ! C'est grand, je suis à Lyon depuis là où vivaient mes grands-parents. Une personne vêtue d'un costume noir m'amène à la maison de mes grands-parents, immense, imposante et en bois. Il dépose mes affaires dans et s'en va. La maison est grande, un plafond qui fait plus de 3 mètres de haut, je monte à l'étage, c'est aussi grand qu'en bas, il y a 20 pièces en bas et plus de 20 pièces en haut au 1e étage et au 2e étage. On pourrait croire à un hôtel. Je range mes affaires dans ma chambre et j'envisage d'appeler plusieurs dames de ménages pour m'aider à

-Il... Il... Il y a qu... quelquun?!

Pas de réponse.

-Ouf ! C'est sûrement un mécanisme. La maison à beau avoir l'aire vieille, il y a du récent quand même, j'ai eu

Je rentre et la porte se referme, à clé ! J'entendis un bruit puis des mots.

-Tu ne pourras pas t'échapper.

La voix parle lentement, je me retourne. Un fantôme. Je hurle, puis je défonce la porte je vais dans ma chambre et

Le lendemain matin, il fait jour alors je déjeune, je prends ma douche et tente d'aller aux toilettes dehors pour m'assurer que le fantôme était un rêve.

Je m'arrête devant la porte, rien ne se passe, donc je rentre dans les toilettes pour faire mes besoins.

Quand je ressorts je ferme la porte et elle se rouvre, mes doutes sont enlevés. Hier ce n'était pas un rêve. Je cours loin. Le fantôme me suit plus alors j'appelle le garde qui m'amené ici et je lui demande si la maison est hantée. Il me répond que mes grands-parents ont été retrouvé dans les toilettes dehors mort dans de mystérieuses condi-

C'est sûrement le fantôme. Je rentre chez moi et dit à une dame de ménage d'aller nettoyer les toilettes de-

J'appelle la police, pas de réponse. Pourtant je suis en 5G et j'ai réussie a appelé le garde. Le fantôme brouille sûrement la ligne de police. Je vais en ville rue Victor Hugo. Je regarde autour de moi, personne, je tape un code : trois coups, suivie d'un coup, suivi de huit coups sur le sol. Le sol s'ouvre en 2, je rentre dedans et le sol se referme. Un grand homme costumé me demande qui je suis et comment je connais le code. Je lui réponds que je m'appelle Mohamed d'Alir et je connais le code car en Afrique je faisais partie de la mafia. Il me laisse entré quand je lui montre ma carte de mafieux. Il a exactement ce que je voulais, un lance flamme, un silencieux, un H5, et hop dans le sac et je suis reparti chez moi. Le fantôme et là, je sors le lance-flamme et je brûle les toilettes quand le fantôme y est. La cabane s'embrase. Je sors le H5, quand le fantôme sort, je le mitraille jusqu'à ce que j'ai plus de munitions. Je sors le silencieux et tire sur le fantôme. Il n'a même pas une égratignure. Les voisins, ainsi que la police arrivent. La police m'embarque au commissariat il me pose tout un tas de questions, puis je suis placé en garde à vue pendant 48H. La nourriture est

Quand je sors, je rentre chez moi le fantôme m'attend, un couteau à la main. Il me le lance et je sens le métal froid du couteau me rentrer dans la poitrine, ma respiration se coupe, je chercher de l'air, je tombe par terre, ma vue se

(La vie du frère de Mohamed juste avant sa mort).

- On fait quoi ?
- 
- Je dois accueillir mon frère, d'après ma mère il revient de France.
- 
- Sérieux !
- 
- (Au même moment, juste après la mort de frère de Mohamed).

